Defrance, Corine, Kißener, Michael, Nordblom, Pia,
*Wege der Verständigung zwischen Deutschen und
Franzosen nach 1945. Zivilgesellschaftliche
Annäherungen*

Marie-Emmanuelle Reytier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6682>

DOI : 10.4000/ifha.6682

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Marie-Emmanuelle Reytier, « Defrance, Corine, Kißener, Michael, Nordblom, Pia, *Wege der Verständigung zwischen Deutschen und Franzosen nach 1945. Zivilgesellschaftliche Annäherungen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6682> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6682>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Defrance, Corine, Kißener, Michael, Nordblom, Pia, *Wege der Verständigung zwischen Deutschen und Franzosen nach 1945.* *Zivilgesellschaftliche Annäherungen*

Marie-Emmanuelle Reytier

- 1 Issu d'un colloque interdisciplinaire organisé à Mayence du 19 au 21 septembre 2007, ce livre, qui rassemble des textes en allemand ou en français, se propose d'analyser « les » acteurs et « les » (p. 10-13) milieux impliqués au niveau sociétal dans le rapprochement franco-allemand du milieu des années quarante à aujourd'hui. En réalité, il examine « des » acteurs et « des » milieux sans appréhender « la profondeur de l'ancrage sociétal de la réconciliation après 1945 » (p. 28) dans sa globalité.
- 2 L'ouvrage est introduit par la contribution de C. Defrance intitulée « Société civile et relations franco-allemandes » (p. 17-31) qui montre que le concept de société civile permet d'approfondir l'analyse des relations franco-allemandes. Un texte de H.M. Bock sur « Transnationalismus in der Zwischenkriegszeit. Die Berliner Deutsch-Französische Gesellschaft als Beispiel einer erfolgreichen zivilgesellschaftlichen Erfindung » (p. 33-53) est lui aussi placé dans cette première section, « Einführung » (p. 17-53).
- 3 La deuxième section, « Milieus und Akteure » (p. 57-98), aborde la question du rapprochement tout d'abord à travers le rôle des quelque 900.000 prisonniers de guerre allemands présentés par F. Théofilakis dans « D'un après-guerre à un avant-paix : le rapprochement franco-allemand face à l'expérience des prisonniers de guerre allemands en mains françaises (1945-1948) » (p. 57-72) comme les premiers médiateurs du rapprochement franco-allemand. A. Roessner se concentre sur le rôle positif joué par la « Fédération nationale des Combattants Prisonniers de Guerre », la « Fédération nationale des Déportés [et] Internés, Résistants [et] Patriotes », le « Verband der Heimkehrer » et la « Vereinigung der Verfolgten des Naziregimes » dans « Les anciens

- combattants et le rapprochement franco-allemand jusque dans les années 1960 » (p. 73-88). Le texte de M. Kissener, « Der Katholizismus und die deutsch-französische Annäherung in den 1950er Jahren » (p. 89-98), est malheureusement trop bref.
- 4 Dans la troisième section, « Beziehungen unter ideologischen Auspizien » (p. 101-133), U. Pfeil avec « Das Schicksal der Frankreichemigranten in der DDR am Beispiel von Franz Dahlem (1892-1981) » (p. 101-117) et H. Yèche avec « Les échanges franco-allemands et le rapprochement avec 'l'autre Allemagne' (depuis 1958) » (p. 119-133) rappellent le caractère essentiellement instrumental des échanges entre les Français et les Allemands de l'Est.
 - 5 La quatrième section, « Vereinigungen und Organisationen » (p. 137-186), est consacrée aux sociétés franco-allemandes. Avec « Zivilgesellschaftliche Initiativen der deutsch-französischen Annäherung in Nordhessen (1945-1963) : Le Cercle Français de Kassel » (p. 175-186), K. Florin clôt la section en examinant une association fondée dès 1949.
 - 6 Dans la cinquième section sur « Les jumelages de villes » (p. 189-269), les jumelages de Frankenthal avec Colombes (1958), de Saint-Étienne avec Wuppertal (1960), de Bordeaux avec Munich (1964) et de Borgentreich avec Rue (1986) sont successivement abordés. Hélène Simoneau élargit le contexte des jumelages à la guerre froide dans « Les jumelages entre villes françaises et est-allemandes (1959-1975) » (p. 255-269).
 - 7 Intitulée « Geographie : Grenze, Raum, Region » (p. 273-345), la sixième section « entend mettre en lumière les spécificités spatiales des relations franco-allemandes » (p. 13). On retiendra « Zur Rolle der Grenzgebiete im Prozess der bilateralen Annäherung. Das Beispiel der literarischen Vereinigungen (seit 1945) / Du rôle des régions frontières dans le processus de rapprochement bilatéral. L'exemple des associations littéraires (depuis 1945) » (p. 291-309) de P. Nordblom sur la Société René-Schickelé de Badenweiler, le musée des poètes du Rhin supérieur de Karlsruhe, le Cercle littéraire du Palatinat et la Maison des artistes à Edenkoben.
 - 8 La septième section, « Forschungsperspektiven » (p. 349-377), est composée d'un seul texte : celui de H.M. Bock, « Transnationalisierung als zeitdiagnostisches Kennwort und zeitgeschichtliches Konzept für die deutsch-französischen Beziehungen », qui présente le concept de transnationalisation comme un outil pertinent pour rendre compte de la dynamique propre des formes d'interaction transfrontalières entre les sociétés civiles en France et en Allemagne.
 - 9 Force est de constater que ce livre, dont la qualité des textes varie beaucoup, donne l'impression d'être un patchwork d'histoire transfrontalière. Une bibliographie et une liste des archives consultées auraient été souhaitables.
 - 10 Marie-Emmanuelle Reytier (Universität Hamburg)